

L'affaire du gage



On arrive dans le chalet, comme il est tard tout le monde se couche. Dans la nuit moi et quentyn on se lance un défi : crier le plus fort possible dans la nature . Nous sortons dehors hurler , sauf qu'en criant on déclenche une avalanche. Juste avant que l'avalanche nous recouvre , nous nous réfugions dans une grotte. Dedans, il y avait un ourse et son bébé. Au début nous pensions que nous allons nous faire dévorer sauf que sur le chemin Quentyn et moi nous avons sauvé un ourson qui était sur la route. Alors l'ourse ne nous attaqua pas car elle avait reconnue les garçons qui avait empêcher le car de renversé son petit lors du trajet aller, en prévenant le conducteur alors l'ours ne nous attaqua pas, elle nous avait reconnue peut-être reconnue mais nous étions coincés. Le matin, nous nous apercevons que Quentyn et Sebastien ont disparus alors nous alertons leur disparition aux professeurs qui nous disaient de ne pas s'alarmer car ils appelleraient des secouristes spécialisés.

On se sépare en deux, Camyl et moi d'un coté et Samuel et Frederic de l'autre. Avec Camyl, nous allons du coté de la foret, sur le chemin de la randonnée que nous avons faite et nous trouvons un bonnet. Samuel et Frederic partent du coté de l'avalanche même si cela est interdit ! C'était une bonne intuition car ils reviennent en disant qu'ils ont trouvé des empreintes qui pouvait être celle de Quentyn et de Sebastien. C'est le début d'un espoir.



Après le ski avec Pablo nous ressortons et retournons sur les pistes où nous étions aujourd'hui. Je crois avoir vu quelque chose et effectivement il y avait des grosses empreintes, celles d'un ours ? Le long du bord de la piste près des piquets nous trouvons une sucette, comme les cailloux du Petit Poucet. Peut-être que c'est l'ours dont on avait vu les traces qui avait volé la sucette.

J'ai une idée, pendant que Pablo et Camyl sortent, nous allons voir du côté de l'igloo. C'était l'endroit parfait pour des collégiens perdus. De plus, nous trouvons le téléphone de Quentyn enfoui entre deux mottes de neige. Lorsque qu'on se retrouva tous les quatre dans la chambre. Après dîner nous réfléchissons car ils ne restent plus beaucoup de temps et nos amis n'ont pas réapparu. Demain c'est l'exercice avec les détecteurs pour les avalanches. Il faudra en garder un et nous en servir plus tard.

C'est fait nous avons emprunté un détecteurs. Les profs ont recompté et recompté... et n'étaient pas contents... mais nous le rendrons ! La nuit venue, tous les quatre nous retournons vers le lieu où a eu lieu l'avalanche. Nous avons trouvé des indices un peu partout mais pas de solides. Le seul endroit inexploré c'est celui là donc on y va, avec des pelles, on ne sait jamais. Le détecteurs s'affole, on creuse et on entend des cris... Ils sont là !

Enfin vous voilà ! Cela fait cinq jours que nous sommes coincés là. Faites attention il y a l'ours et son petit. Ils ne sont pas dangereux. La maman a même été récupérer une sucette au chalet pour nous nourrir, des vêtements pour nous réchauffer et elle a essayé de nous rapporter le portable que Quentyn avait perdu dehors mais on le prenant elle l'a cassé et plus moyen de prévenir quiconque !

Il ne faut pas parler des ours ni montrer leur cachette aux humains on ne sait jamais.

Par où était passé l'ours pour sortir ?

En fait elle sortait Plus loin dans la grotte et elle grimpait, nous on ne pouvait pas

Au chalet quelle agitation ! Personne n'a plus pensé à nous disputer, ni pour nos sorties, ni pour l'emprunt. Le médecin est venu examiner les deux «égarés». Qui sont restés flous sur leurs explications. C'est un miracle qu'ils ne soient pas plus mal en point a dit le médecin.

Tout ça grâce à maman ours.



Fin